

A Bourges, le 24 mars 2022

ORDRE DU JOUR N°14

Officiers, sous-officiers, militaires du rang, personnel civil
de l'école du Train et de la logistique opérationnelle,

Cette cérémonie achève une journée à la fois festive, solennelle et recueillie. Les rituels qui l'ont ponctuée rappellent le sens de nos origines, de notre histoire militaire et de notre identité de soldat. Vous avez vivifié vos âmes pour mieux servir.

Les épreuves sportives ont sollicité vos forces physiques et morales. La finalité de l'armée de Terre est le combat. Le soldat en est l'instrument premier jusqu'à l'épreuve du feu. La bravoure solide, celle qui ne connaît pas la panique, s'acquiert dès l'entraînement, au prix d'efforts permanents.

Devant les étendards des régiments de l'arme, les lieutenants de la division d'application ont choisi leur affectation. Des soldats de l'armée de Terre leur seront confiés. Ils auront le privilège de les commander. Commander exige d'obtenir des résultats concrets, un effet sur ses soldats, sur le terrain et sur l'ennemi. Pour cela, ces jeunes chefs seront durs au mal car le combat exigera qu'ils gardent le contrôle d'eux-mêmes et de leurs soldats lorsque la tentation de la violence risquera de l'emporter sur la force. Dans l'incertitude du combat comme dans l'humilité du quotidien, ils feront preuve d'intelligence, apporteront une vision, donneront du sens, éclaireront leurs subordonnés. Ils assumeront aussi le rôle social de l'officier, si bien décrit par le maréchal Lyautey : insuffler l'esprit de corps pour forger des soldats prêts à combattre.

Vous avez réfléchi à l'actualité et à l'avenir de l'arme pour en appréhender les défis. Ils sont nombreux. La guerre est revenue sur notre continent et ses principes se rappellent à nous. La logistique est à la base de toute réflexion stratégique. Dans les combats les plus rudes, le succès dépend de la capacité à concentrer ou à basculer les efforts. La modernisation et les progrès technologiques ouvrent de nouvelles capacités

de transport terrestres, amphibies, parachutistes, voire robotiques. Vous aurez à les exploiter dans la manœuvre future.

Vous avez rendu hommage aux morts de l'arme du Train. Nous savons qu'une communauté humaine se survit par les récits d'une histoire qui ne peut se passer de lieux de commémoration. En vous rassemblant autour du monument aux morts, vous avez fait mémoire de ceux qui ont payé le prix du sang. Jusque dans les engagements les plus récents, des convois ont fait face aux embuscades et ont été la cible de mines et de pièges sournois. N'oubliez pas l'exemple de ceux qui montrent le chemin du devoir. Comme eux, prenez la résolution d'être fidèles à votre engagement : « la mission est sacrée, je l'accomplis jusqu'au bout ».

Les décorations individuelles et collective que nous venons de remettre, les citations lues, révèlent que « les tringlons » d'aujourd'hui sont à la hauteur de l'héritage glorieux de leurs anciens. Sangaris, Barkhane, Apagan, ces noms d'opérations écrivent la suite d'une histoire glorieuse de plus de deux siècles.

Dans quelques instants, une promotion de jeunes engagés sera baptisée, 215 ans après la signature par l'Empereur du décret portant création des huit premiers bataillons du Train des équipages. C'est un symbole. Les générations se succèdent avec la même soif de servir notre pays. Jeunes engagés, suivez la trace de vos aînés. Elle vous guidera dans les moments de doute ; elle vous portera à atteindre l'excellence.

Cette journée a du sens. Elle donne du sens. A vous d'en tirer la cohésion des unités et la détermination des soldats sur lesquelles reposent les forces morales de l'armée de Terre. Elle a besoin de tels soldats, à hauteur des chocs futurs.

L'arme du Train, quant à elle, demeure à hauteur de son destin.

Général d'armée Pierre Schill

